

Crises et fin de la démocratie : le Chili de 1970 à 1973

A L'arrivée au pouvoir d'un président socialiste, Salvador Allende

CONTEXTE

Le Chili est une démocratie depuis 1925, avec l'adoption d'une Constitution d'inspiration démocratique et libérale. Dès les années 1930, des gouvernements issus d'élections libres se succèdent, sans difficultés majeures. Le **système des partis** est relativement stable. En 1969, six partis de gauche (Parti communiste, socialiste...) et du centre gauche concluent une alliance qui permet la création de l'**Unité populaire (UP)**, qui soutient Salvador Allende à l'élection présidentielle du 4 septembre 1970.

Celui-ci l'emporte, avec une majorité relative. Il obtient 36,3 % des voix, Alessandri le candidat de la droite, 34,9 % et Tomic, celui de la démocratie-chrétienne, 27,8 %. **Allende souhaitait construire une nouvelle société basée sur le socialisme, dans le cadre d'une démocratie.** Malgré les réformes entreprises, les difficultés économiques génèrent de la violence dans tout le pays. Cette situation instable amène un putsch militaire le 11 septembre 1973, dirigé notamment par Augusto Pinochet.

ACTEUR CLÉ

(1908-1973)



Salvador Allende

Homme d'État chilien. Il se lance dans l'action politique alors qu'il est étudiant en médecine, contestant la dictature de Carlos del Campo. Médecin dans les bidonvilles, il côtoie la grande misère des classes populaires. Il cofonde le Parti socialiste chilien en 1933 dans le but de traiter les nombreux problèmes sociaux du pays. Député, sénateur, ministre, il échoue trois fois à l'élection présidentielle chilienne (1952, 1958, 1964) mais finit par la remporter en 1970. Il se suicide lors du coup d'État du 11 septembre 1973.

Doc. 1

Les États-Unis s'inquiètent de l'élection présidentielle chilienne

« [...] Au cours d'une réunion tenue avec des directeurs de journaux, à Chicago, un haut fonctionnaire de la Maison Blanche a déclaré, de son côté, que, si le sénateur Allende devenait président de la République, le Chili tomberait sous la coupe d'un régime communiste dont l'influence s'exercerait inévitablement en Argentine [...] et en Bolivie.

Ces commentaires laconiques traduisent bien l'appréhension de Washington. Pendant des mois, la presse des États-Unis avait répété que M. Jorge Alessandri, candidat de la droite, avait toutes les chances de succéder au président démocrate-chrétien Eduardo Frei. Et des personnalités américaines n'avaient pas hésité en sous-main à conseiller aux dirigeants de Santiago de favoriser sa candidature. Les résultats du scrutin [du 4 septembre 1970 qui donne la victoire à Allende] ont déjoué leurs espoirs et leurs calculs. Appuyé par une coalition de six partis politiques, le sénateur Allende a battu ses deux adversaires, en remportant 36,3 % des suffrages exprimés, soit 40 000 voix de plus environ que M. Alessandri. Déjà, en 1969, à Santiago-du-Chili, le candidat de l'Unité populaire nous avait fait remarquer que, "mathématiquement", il ne pouvait perdre les élections. [...] Soutenu jusqu'alors par les communistes et les socialistes, il a reçu cette fois-ci l'appoint des voix du parti radical et de l'aile dissidente de la démocratie-chrétienne. »

Édouard Bailby, « M. Salvador Allende joue la conciliation », *Le Monde Diplomatique*, octobre 1970.

Doc. 2

Les principales réformes d'Allende

Réformes économiques	Réformes sociales	Réformes culturelles
– Nationalisation de toutes les entreprises de cuivre – Expropriation et contrôle de 300 entreprises en situation de monopole (sidérurgie, banque...) – Réforme agraire, avec confiscation de terres – Hausse des salaires – Gel des prix	– Programme de santé publique – Ouverture de dispensaires – Programme de logement en faveur des personnes défavorisées – Droit au divorce – Programme de lait gratuit pour les bébés	– Programme d'éducation en faveur des classes populaires – Ouverture d'écoles primaires dans les quartiers défavorisés – Distribution de fournitures scolaires

Doc. 3**Des jeunes chiliens soutiennent le gouvernement d'Unité populaire (avril 1972)**

Dès 1971, le gouvernement d'Unité populaire (UP, formé par Allende) est contesté par des groupes d'extrême droite et des militaires. Des jeunes socialistes se mobilisent pour soutenir la politique de l'UP.

Traduction du slogan : « Chiliens, alerte. Pour reconquérir leurs privilèges, les réactionnaires piétinent la loi et [nous] menacent d'une guerre civile. Défendons le gouvernement chilien et ses réalisations. Parti communiste du Chili ».

Questions

1 Doc. 1 et 4 Pourquoi les États-Unis craignent-ils l'arrivée au pouvoir de Salvador Allende ? Qui, à l'intérieur du Chili, le craint également ?

2 Doc. 2 et 3 Quelles catégories sociales sont favorisées par les réformes d'Allende ? Que craignent-elles ?

3 Doc. 4 Pourquoi Allende est-il seul au centre des tensions suscitées par sa politique ?

Doc. 4**La présidence d'Allende vue depuis la France**

« [...] Ayant hérité de la présidence de la république et des ministères que la coalition a répartis entre les divers partis, l'Unité populaire (UP) [le parti politique dont Allende est membre et qui a permis son élection] n'est pas pour autant maîtresse de l'appareil étatique formé des bureaucrates et des fonctionnaires ; l'armée, le capital industriel, financier, agricole et les États-Unis sont autant d'éléments potentiellement dangereux. Un programme de nationalisations radicales sera-t-il applicable et, s'il l'est, sera-t-il toléré ? L'UP (à supposer qu'elle reste unie, ce qui n'est pas évident) ne s'enlisera-t-elle pas dans le marécage constitutionnel d'une légalité qu'elle a promis de respecter ? Allende a donné des "garanties" à la démocratie-chrétienne et à l'armée. On ne sait lesquelles mais il reconnaissait ainsi la démocratie-chrétienne comme grande force politique du moment, sinon du pays. [...] Salvador (Sauveur) Allende (Au delà) porte la grande responsabilité de satisfaire les aspirations au changement du peuple chilien, et il doit faire vite. Si va trop vite, s'il ne va pas assez vite, il ne faut pas écarter la possibilité de la guerre civile, et à partir de là celle d'une réaction qui annulerait 140 ans d'un acquis démocratique au Chili, avant d'aggraver la situation du reste de l'Amérique latine. »

Jean Meyer, « Salvador Allende », *Esprit*, février 1971.

Bac**TRAVAILLER EN AUTONOMIE**

Renseignez-vous sur les conditions du coup d'État de 1973.

Expliquez quelles causes internes et externes à la vie politique chilienne ont pu le favoriser.